



King Kong Théorie est un essai de Virginie Despentes, célèbre auteure féministe, paru en 2006. Adapté sur la scène de La Pépinière Théâtre par Vanessa Carré jusqu'au 27 décembre 2014, il interroge l'évolution des droits de la femme, de sa sexualité, de son rapport au corps. Une belle adaptation, portée par trois comédiennes exceptionnelles.

Adapter un texte aussi fort que celui de **Virginie Despentes** est un défi : il faut restituer toute la force des mots, toute leur violence. **Car l'auteure mélange réflexion et vécu, chaque parole est empreinte d'une sensibilité particulière, intense.**

La voix de Virginie Despentes résonne ici à travers trois femmes. Dans ce rôle, **les comédiennes Anne Azoulay, Valérie de Dietrich et Barbara Schulz sont parfaites** : convaincues et convaincantes, elles nous entraînent sur les trottoirs des prostituées, dans l'intimité d'un viol ou encore dans une réflexion sur la pornographie.

Le sexe est primordial : il est l'exemple même du **politique qui s'invite dans l'intime**, d'une société patriarcale qui s'exprime dans le sexe forcé. Il s'agit de rétablir la vérité quant à la situation des prostituées : l'auteure nous invite à cesser d'avoir des préjugés, opinions bourgeoises et autres convictions infondées sur la situation des prostituées. Elle stimule notre réflexion féministe en offrant des exemples concrets à travers son expérience. **Virulents, les gros mots chez elle ne sont pas grossiers : ils sont des bombes. Des bombes qui font exploser le langage et les conventions, pour se rappeler, enfin, qu'une femme n'est pas une petite chose innocente et délicate, mais bien au contraire, une source potentielle de violence et d'autorité – tout autant qu'un homme.**

Tout cela pour finalement inviter les hommes à faire la révolution. Car ils sont également victimes de leur prétendue domination : forcés d'entrer dans des cases, dans des stéréotypes virils, les hommes doivent eux aussi, enfin, se rebeller pour revendiquer la liberté de chacun d'être ce qu'il veut être, sans être contraint par quoi que ce soit et sans que cela contraigne qui que ce soit. Des hommes bien, pour une société meilleure.